

Présentations et traductions - Concert de Villette du 20 nov 2022

Antonin Dvorak : Napadly pisené opus 63 no 1

Extraite du cycle de chœurs intitulé "De la nature", recueil écrit par Dvorak en février 1882 et publié la même année à Leipzig, **Napadly pisené v dusi mou** est la première pièce de cet opus. Ce titre peut se traduire littéralement par : "Les chansons sont entrées dans mon âme » **Parolier** Hálek, Vítězslav (1835-1874)

"Les chansons sont entrées dans mon âme

Brusquement, comme la brume tombe sur les brins d'herbe.

Comme la rosée apparaît, les perles scintillent.

La lune fait naître la rosée,

et les chansons quittent mon âme,

elles coulent délicieusement avec mes larmes

et le jour se prépare à l'arrivée de l'aube.

Napadly pisené est un chant très contrasté : on passe du pianissimo au forte en quelques notes. Antonín Dvořák introduit dans son langage musical des éléments du folklore de Bohême ou de Moravie, évoquant ainsi la nature et la culture tchèque .

Toutes les voix chantent dans un contrepoint d'une grande beauté.

Dvorak : Duo morave opus 32 no 1 « *A já ti ouplynu přetch po dounajetchkou* »

Selon son habitude, Dvořák effectua un véritable travail de re-création et, tout en conservant les paroles et l'esprit de ces chansons populaires, il composa de véritables œuvres personnelles. C'est ainsi que furent écrits, entre 1875 et 1881, 23 duos moraves pour deux voix et piano, répartis en 5 recueils.

Les duos de Dvořák sont l'expression de sa fascination pour le folklore et la poésie populaire, qui devient une source principale de sa façon de chanter l'identité musicale nationale tchèque.

La publication des Duos moraves fut une étape décisive de la carrière de Dvořák. Johannes Brahms (auquel on peut comparer le style musical et les inspirations tziganes et populaires de Dvořák) en recommanda la publication à son éditeur allemand Simrock. Il fit l'éloge de son cadet : "Vous trouverez comme moi du plaisir avec ces œuvres, et en tant qu'éditeur vous serez particulièrement heureux avec leur piquant. Dvořák est indéniablement un homme très talentueux—mais aussi pauvre. Je vous prie de penser à cela." Simrock publia le cycle en 1878 sous le titre Klänge aus Mähren, op.32, mais ne paya rien au compositeur... Devant le succès de l'œuvre, il lui demanda de composer à nouveau des œuvres dans le style populaire : ce seront les Danses slaves, qui achevèrent d'asseoir la réputation du compositeur. A já ti uplynu est donc le premier de ces duos pour soprano, alto et piano, qui peut aussi se chanter en chœur. Le titre de la chanson : Je dois me séparer de toi !

Et moi je me laisserais flotter sur le petit Danube
Et moi avec ma canne à pêche, je pêcherais n'importe quel poisson !

Et moi je me transformerai en corbeau et je volerai par-dessus la frontière hongroise
Et moi avec mon fusil, je pourrais tirer sur l'âme des corbeaux

Et moi je me transformerais en étoile pour éclairer les hommes sur la terre
Et comme les astrologues à la maison, je pourrais compter les étoiles...

Et toi pourtant, tu m'appartiendras, car je suis un cadeau de Dieu *Pan Bouda* : un
cadeau de Dieu !

Les chants Moraves : présentation

A l'origine de ces Six chants moraves pour chœur mixte et piano, on trouve plusieurs séries de cycles de duos folkloriques avec accompagnement de piano. Dans les années 1870, Dvorak, qui n'était pas encore un compositeur reconnu, travaillait comme professeur de musique pour la famille de Jan Neff, un riche marchand qui faisait aussi œuvre de mécénat.

Les Six chants moraves présentés lors de ce concert constituent des arrangements pour chœur mixte et piano d'une sélection de ces duos par Janacek, grand admirateur de Dvorak. Janacek a toute sa vie milité pour la défense de la langue tchèque et de la culture slave contre l'influence dominante de la culture allemande.

1.- **Dyby byla kosa nabrosena** raconte le douloureux tranchant de la séparation : Si ma faux était affûtée je couperais tout le trèfle vert de mon pré, car c'est plus important que toi mon amour. Toi tu as un autre homme !

2- **Slavikovsky poletchko maly** parle du gage d'amour que l'amoureux donne à sa belle.

3 - **Holub na javoře** - « Le pigeon dans l'érable » est l'histoire d'une jeune femme délaissée brochant un fichu de guirlandes et de roses pour symboliser tous ces abandons. De l'image d'un pigeon qui, ses provisions faites, va se poser sur un érable, le poème passe à celle de la jeune fille qui brode sous cet arbre, désespérée parce que son ami l'a abandonnée. La musique, sur un rythme ternaire, évoque le vol du pigeon, puis sur un rythme binaire, la jeune fille éplorée ; elle revient au rythme initial, puis au binaire pour les deux derniers vers, où s'exprime un sentiment de totale solitude. Le piano conclut avec le motif initial ternaire.

4 - **V dobrým sme se sešli** - « En bons termes nous nous sommes unis » Se séparer sans souffrance mais avec la douceur du souvenir. –

Deux jeunes gens décident de se séparer à l'amiable, mais non sans douleur, car ils s'assurent l'un à l'autre qu'ils ne s'oublieront jamais. La musique illustre pas à pas et de façon variée ce mélancolique marivaudage, en faisant souvent dialoguer alto et soprano.

5 - **Šípek** - « le rosier sauvage »

Une jeune fille venue faucher n'y réussit pas et pleure ; elle veut cueillir une rose sauvage qui lui demande de ne pas le faire en hiver ou en été, mais seulement au printemps si elle veut préserver sa beauté. Le piano commence par un thème secondaire, repris ensuite discrètement dans certains passages, puis à la fin. Le thème principal apparaît ensuite, souvent repris et varié. C'est le seul cas dans ces six chants où la même musique s'applique deux fois à des paroles différentes. Une brève conclusion reprend le dernier vers

6.-**Zelenaj se, zelenaj** : Une métaphore sur la confiance dans la vie.

« Verdis, verdis » Les trois premières strophes commencent par l'invitation « verdis, verdis », qui s'adresse successivement à l'herbe de la forêt, à celle de la prairie et à une tulipe : mais rien ne leur sert de verdir puisqu'on les coupera. Puis le thème du reverdissement est appliqué à la promesse amoureuse d'un jeune homme assurant à sa bien-aimée qu'il l'épousera quand reverdiront un terrain, puis un sapin, tout secs. Les apparences laissent alors peu d'espoir, quand enfin un peu de vert apparaît au sommet du sapin, et l'espoir avec lui. La musique suit de près ce jeu du désespoir et de l'espoir : le désespoir s'exprime dans une tonalité éloignée du Do majeur initial, Fa # majeur, pour, tout à la fin, revenir par une modulation habile à un Do majeur triomphal.

2 chœurs opus 15 pour voix de femmes de Rachmaninov (1873-1943)

La composition de ces chansons (6 en tout) date de 1895 ,le compositeur avait 22 ans.

Ce sont des pièces patriotiques dans un style assez simple rappelant les chansons populaires russes pour enfants.

Tous les chants sont centrés autour du thème de la beauté et de la douleur de la condition humaine.

Ces pièces figurent parmi les moins connues du compositeur

1 Slava : hymne à la patrie

2 Notchka : hymne à la nuit

Chants populaires slaves

Pridi ty suhajko, populaire de Slovénie

Viens jeune homme, chez nous, tu vois ce que je fais : le matin je me lève, je nourris les vaches, j'emmène les agneaux au champ.

Et quand j'ai fini mon travail, je chante gaiement et tout en travaillant, tout en chantant, je pense à toi !

Mikulecka dedina, populaire de Moravie

Dans le village de Mikulecka on y voit souvent mon cher petit frère.

Maintenant je traverse le petit jardin de Jatelin où je me tenais avec mon frère

Près du banc il y a une viorne en fleur, et l'odeur m'envahit

Dans la nuit tranquille, je passerai sous ta fenêtre chérie et je me souviendrai de toi.

Chedrick chedrick, populaire ukrainien

Chtchedryk chtchedryk, chtchedrivotchka, Prýletila lástivotchka,	Abondant, abondant, chant de Nouvel An, Une petite hirondelle est entrée
Stála sobí chtchébetaty, Hóspodarya výklykaty: «Vyïdy, vyïdy, hospodaryou, Podyvysya na kocharou, - Tam ovetchky pokotylys', A yahnytchky narodylys'. V tebe tovar ves' khorochyï, Boudech' maty mirku hrocheï, Khotch ne hrochy, to polova, V tebe jinka tchornobrova.»	Et a commencé à gazouiller Pour appeler le maître : « Viens, viens, maître, Regarde l'enclos à moutons, Là les agneaux se blottissent Et les agnelets sont nés. Puisque tu as du bon bétail, Tu auras beaucoup d'argent, Si pas d'argent, alors de beaux épis. Tu as une belle épouse aux sourcils noirs. »
Chtchedryk chtchedryk, chtchedrivotchka, Pryletila lastivotchka.	Abondant, abondant, chant de Nouvel An, Une petite hirondelle est entrée.